**Le pont Mirabeau**

Sous le pont Mirabeau coule la Seine

 Et nos amours

 Faut-il qu’il m’en souvienne

La joie venait toujours après la peine

 Vienne la nuit sonne l’heure

 Les jours s’en vont je demeure

Les mains dans les mains restons face à face

 Tandis que sous

 Le pont de nos bras passe

Des éternels regards l’onde si lasse

 Vienne la nuit sonne l’heure

 Les jours s’en vont je demeure

L’amour s’en va comme cette eau courante

 L’amour s’en va

 Comme la vie est lente

Et comme l’Espérance est violente

 Vienne la nuit sonne l’heure

 Les jours s’en vont je demeure

Passent les jours et passent les semaines

 Ni temps passé

 Ni les amours reviennent

Sous le pont Mirabeau coule la Seine

 Vienne la nuit sonne l’heure

 Les jours s’en vont je demeure

Guillaume Apollinaire, *Alcools,* 1913